

Le festival au quotidien

Coupo de coeur

David Garrett, star du classique

Certains d'entre vous se rappellent sans doute de sa frimousse blonde à Médran en 1995. **David Garrett** est depuis devenu l'homme des superlatifs. Ses disques font un malheur (près de deux millions d'exemplaires vendus !) et son tableau de chasse s'est récemment augmenté d'un

nouveau titre, anecdotique mais qui dénote bien la virtuosité exceptionnelle de notre violoniste: en 2008, il joue *La Voie du Bourdon* de Rimski-Korsakov en une minute et cinq secondes, devenant par ce biais «le violoniste le plus rapide de la planète» (le titre est dûment répertorié au Guinness des Records !).

Alors, certes, ses arrangements pour violon de musiques pop (*Smooth Criminal* de Michael Jackson) voire «grunge» (*Smells like teen spirit* de Nirvana) ne sont pas au goût de tout le monde et durant la saison, il alterne programmes classiques dans les meilleures salles du monde et «crossover» jusque dans les stades. Mais nul ne saurait nier, d'une part, le charisme de l'interprète, et d'autre part, le bien fou qu'un artiste comme Garrett fait au milieu classique ! Car écouter une *Toccata* de Bach, dans un arrangement électro, rock ou gothique, c'est tisser des

passerelles entre des musiques qui habituellement ne se rencontrent pas !

Peut-être êtes-vous venus à la Salle des Combins l'écouter ce samedi. Son interprétation du concerto de Beethoven aura remis les pendules à l'heure: sous sa dégaine



David Garrett

(tee-shirt au débraillé londonien, tignasse blonde retenue par un bandana de biker) se dissimule en réalité un musicien classique, dans la meilleure acception du terme. Sa sonorité est en effet tout à la fois ronde, chaleureuse et personnelle. Loin du géant impérieux, David Garrett nous fait entendre un Ludwig profondément humain et personnel. Depuis sa première apparition, comme nous vous le disions, à l'âge de quinze ans, David est devenu un habitué du **Verbier Festival**. On se réjouit qu'il revienne ce matin, en quelque sorte parmi les siens, aux côtés du fidèle pianiste **Julien Quentin**.

Avec David Garrett, c'est toujours un vent de folie qui souffle dans la station. Ne vous étonnez pas ensuite si vous vous mettez à applaudir Brahms et Beethoven comme à un concert de rock !

Laurent Vilarem